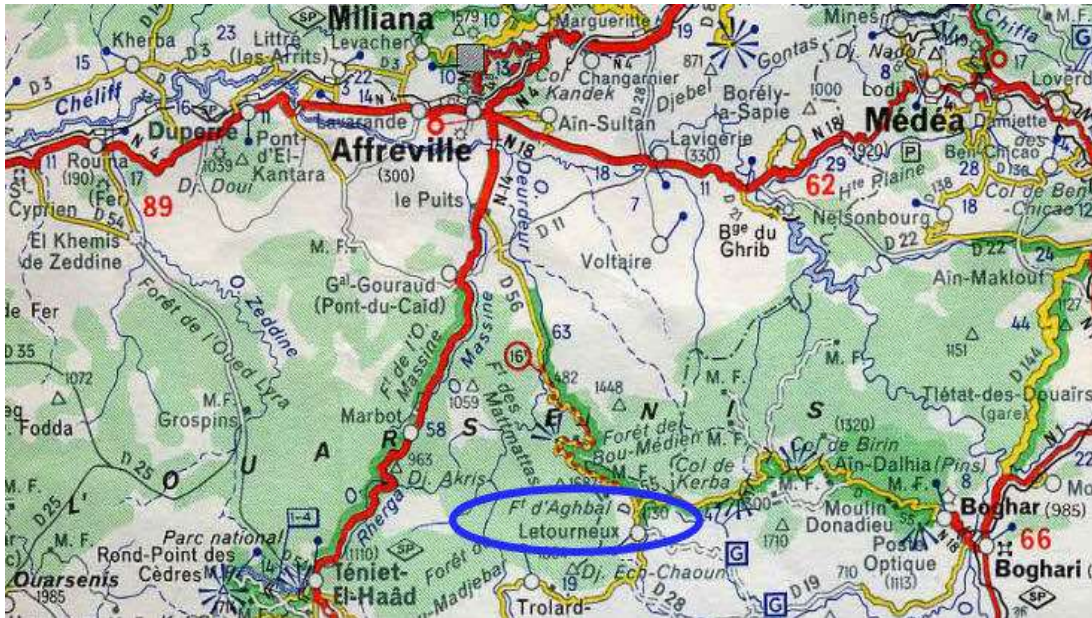


LETOURNEUX

Le village de LETOURNEUX, culminant à 1 187 mètres d'altitude, est situé à 63 km au Sud-est d'Affreville, à 54 km ; à l'Est de Téniet-El-Haâd et à 55 km à l'Ouest de Boghari.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom d'origine Bled-DERRAG = Pays caché

RELIEF

Le village de Letourneux est situé sur le versant sud de l'Atlas Tellien, à l'Est de l'Ouarsenis et à 1 150 mètres d'altitude.

Il est niché dans une très petite région, dite Bled Derrag d'environ 128 km², petite entité géographique insérée en coin entre les forêts du Chaoun et du Bou-Médién et séparée des hauts plateaux par le Taguensa et djebel Azzeba. Elle occupe une surface bordée sur les deux côtés par des montagnes bien arrosées, et sur un troisième par la steppe.

Le djebel Chaoun culmine à 1 820 mètres marque le tri point entre les régions de Médéa, Duperré et Vialar. La région est essentiellement constituée d'une ossature représentée par des massifs encerclant une zone centrale de dépression elle-même mamelonnée.

L'encadrement comprend, au Nord le Boumediéne (1 648 m), à l'Ouest le Chaoun (1 804 m) et le Techta (1 687 m) et enfin, sur la face Sud-ouest, Nord-est le djebel Azzeba relief moins accusé (1 386 m) et le Taguensa (1 710 m).

Le système orographique appartient à celui de l'Ouarsenis et la région fait partie de la *Chaîne du limes*. La déclivité des terres est quasi générale. En conséquence, elles sont peu favorables à la mécanisation et sensibles à l'érosion.

L'OUARSENIS

L'Ouarsenis est un massif de l'Atlas tellien, situé dans le Nord de l'Algérie. Il s'étend entre le Chélif à l'Est et au Nord, l'Oued Mina et les monts de Saïda à l'ouest et le plateau du Sersou au Sud, à cheval sur les régions de Médéa, Duperré, Viala, Orléansville, Relizane et Tiaret.

Le massif constitue la plus vaste unité montagneuse du Tell algérien, il est compris entièrement dans la zone méditerranéenne. Il est coupé de la mer par la chaîne côtière du Dahra et se trouve relativement privilégié par rapport aux régions voisines, notamment l'Oranie orientale et le Sersou, qui sont des régions plus sèches.

L'Ouarsenis est, pour l'Ouest algérien, le pendant symétrique, mais d'une altitude inférieure, du massif du Djurdjura en Grande-Kabylie. Il s'étire sur environ 200 km d'Ouest en Est, tandis que sa largeur est de l'ordre de

100 km sauf à l'Est, où elle ne dépasse pas 60 km. Il constitue, avec les Traras et les monts du Tessala, la seconde ligne de crêtes méridionales telliennes surplombant les hautes plaines intérieures.



Vue du sommet de l'Ouarsenis qui surplombe la ville de Boucaïd



Forêt des cèdres.

La région offre globalement de bonnes conditions climatiques, à l'exception de la zone culminante qui se caractérise par de longs et rigoureux hivers. Les effets des irrégularités pluviométriques et thermiques sont ici atténués. Le massif échappe aux influences du sud, même s'il est en contact direct avec le domaine semi-aride.

La montagne est un refuge pour la flore et la faune, on y trouve notamment de vastes forêts de cèdres, de pins d'Alep et de chênes verts, mais elle favorise aussi l'agriculture, notamment sur les versants et le plateau du Sersou couvert de cultures céréalières. Le Parc de Téniet-El-Haâd s'étend sur 3 616 hectares, il a été créé dans la partie orientale du massif pour protéger des forêts de cèdres séculaires. Dans les flancs du massif naissent les principaux affluents du Chélif : les oueds Deurdeur, Rouina, Tikzel, Sly et Rhiou. Il est un des grands châteaux d'eau du pays, ses flancs septentrionaux portent une série de barrages importants, alimentant les irrigations de la vallée du Chélif.



HISTOIRE

En 430 les tribus de l'Ouarsenis/Hodna, établirent un royaume et lui donnèrent pour capitale la ville romaine de « *Timgarta* » qu'ils renommèrent « *Tihert* » (aujourd'hui nommé Tيارت). Le royaume se situait au Maghreb central (actuel Algérie) et Ortayas fut l'un de ses monarques.

Le Royaume de Djeddar dans l'Ouarsenis semble apparaître vers 466 et 480.

La nécropole royale des Djeddars témoigne de l'existence dans cette partie du centre-ouest du Maghreb central Maghreb d'un royaume : celui de l'Ouarsenis dont le roi Mastinas (ou Mastigas) « gouvernait les Barbares de Mauritanie ».



La pénétration française dans l'Ouarsenis et le Dahra fut tardive. Dans ces régions montagneuses la colonisation française ne paraissait guère devoir prendre un grand développement, car si le climat n'est pas insalubre, les communications sont aussi difficiles que sont rares les districts véritablement fertiles.

En effet le Dahra et l'Ouarsenis, moins longtemps rebelles à la présence française que la Kabylie, ont été, cependant, moins entamés par la colonisation européenne ; aussi bien l'absence de riches vallées comme celle du Sébaou, de riches bassins comme celui de Mila, n'a-t-elle pu que retarder l'arrivée de l'élément colonisateur. L'Ouarsenis compte moins de colons que le Dahra.

Rapport de M. Jules DUVAL (1813/1870) Magistrat du Conseil général d'Oran (pages 212 et 213) :

Année 1859 : « Avant-poste militaire et agricole du Tell situé à 120 Km en ligne directe du littoral, au nœud de plusieurs vallées des affluents du Chélif, occupé en 1843. Il se compose d'un camp et de constructions élevées par une population civile attirée par la garnison.

« Comme poste militaire, il fait partie de la ligne frontière du Tell, et relie Tiaret à Boghar ; il surveille le passage des chaînes qui séparent le Haut Chélif du Bas Chélif, et qui interceptent les communications de l'Ouarsenis avec l'Est de la province d'Alger.

Comme poste agricole, il est un foyer de colonisation dans ces hautes et incultes, mais fertiles régions. A défaut de territoire concédé, la culture n'a pu se développer et le pays se peupler autant que la fertilité du sol et la salubrité du climat y invitaient.

« Cependant le nombre de colons augmentent sensiblement depuis 1851 et les cultures s'étendent. Une pépinière y a été fondée, et les tribus voisines y envoient leurs enfants en apprentissage.

A 2 km Ouest de Téniet-El-Haâd, se voit une magnifique forêt de cèdres de 3 000 hectares d'étendue, qui, bien aménagée, ferait de cette localité un centre industriel important : on y compte par milliers des arbres ayant 6 mètres de circonférence sur 18 à 20 de hauteur. Dans la forêt se trouve, à 3 Km environ du camp, et très-près de la route même de la forêt, une source d'eau ferrugineuse, dont le docteur Bertherand, qui lui a consacré une notice, a constaté l'analogie avec celle de Bussang, Contrexéville, Forges, Spa, etc. Il l'a employé avec succès dans l'hôpital du camp. Un établissement régulier d'eaux minérales à Téniet-El-Haâd serait d'une économie évidente pour l'Etat et d'un intérêt réel pour la population algérienne en général.

« Enfin cette localité réunit des avantages particuliers, sous le rapport commercial, comme station obligée des habitants du Sahara, quand ils se rapprochent du Tell pour la vente de leurs laines et l'achat de grains ».



Letourneux se trouve dans la massif boisé de l'Ouarsenis, où se trouve réfugiés quelques centaines de membres des tribus des Matmata, refoulés par les pillards nomades arabes des steppes. Ces montagnards, vivant chichement, conservent des coutumes berbères. Grâce aux routes tracées en 1897 menant aux plaines du Nord, les Matmata trouvent du travail saisonnier lors des moissons et des vendanges ; l'hiver, où il neige tous les ans, ils deviennent charbonniers en forêt.

Avec les colons arrivent la culture des céréales et l'élevage. Un marché au bétail est autorisé le vendredi.

La région de Bled Derrag avait été rattachée à la commune-mixte de Téniet-El-Haâd au début de la colonisation où sera créé du village de Letourneux en 1891, qui passera sous l'autorité de la commune-mixte de Boghari jusqu'en 1956 où il devient une commune de plein exercice séparé de Siouf.

LETOURNEUX (Source Anom) : Le centre de population de Derrag, de la commune de Boghari, créé vers 1891, prend le nom de Letourneux une dizaine d'années plus tard. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 9 août 1925.

Commune mixte de Téniet-El-Haâd (Source Anom) : Elle est créée par arrêté gouvernemental du 27 avril 1876, en territoire militaire. La commune mixte civile est constituée par arrêté du 25 août 1880 à partir de territoires distraits des communes indigènes de Teniet El Had et de Miliana. Elle est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.

Chef-lieu : Teniet-El-Haâd.

COMMUNE MIXTE de TENIET-EL-HAÂD



En 1902 sa composition était la suivante – Source *Gallica* - :

TENIET-EL-HAÂD résidence de l'Administrateur :

- .AÏN-EL-ANSEUR , douar : 2 119 habitants dont 10 français – Superficie 12 171 hectares ;
- .BEN-NAOURI, partie de douar : 2 923 habitants dont 10 français – Superficie 19 277 ha ;
- .BENI-LINTE (Béni lent), douar : 3 560 habitants dont 112 français – Superficie 39 905 ha ;
- .BENI-MAÏDA, douar : 4 720 habitants dont 40 français – Superficie 47 002 ha ;
- .BED-BELGROUM, fermes : Superficie 181 ha ;
- .BOURBAKI (Toukria), centre : 257 habitants dont 195 français – Superficie 3 365 ha ;
- .DOUI-HASSENI, douar : 1 481 habitants – Superficie 28 398 ha ;
- .DUTERTRE (Camp des Scorpions) centre : 28 habitants dont 28 français – Superficie 349 ha ;
- .EL-KHEMAÏS, partie de douar : 2 177 habitants dont 23 français – Superficie 17 229 ha ;
- .EL-MEDDAD, douar : 4 413 habitants dont 12 français – Superficie 16 999 ha ;
- .HAROUAT, douar : 2 748 habitants dont 18 français – Superficie 25 992 ha ;
- .IGHOUD, partie de douar : 4 200 habitants – Superficie 20 205 ha ;
- .LETOURNEUX** (Derradgi), centre : 248 habitants dont 231 français – Superficie 2 541 ha ;
- .LYRA (Ouled Cheikh), douar : 1 655 habitants - Superficie 13 749 ha ;
- .KHOBBAZA, douar : 2 537 habitants dont 17 français – Superficie 14 764 ha ;
- .MARBOT (Camp des chênes), centre : 103 habitants dont 28 français – Superficie 545 ha ;
- .PONT-DU-CAÏD, centre : 107 habitants dont 48 français – Superficie 598 ha ;
- .SIOUF, douar : 3 224 habitants – Superficie 15 590 ha ;
- .TAZA, centre : 235 habitants dont 225 français – Superficie 2 381 ha ;
- .TAZA, partie de douar : 1 546 habitants dont 10 français – Superficie 7 713 ha ;
- .VIALAR (Tissemsilh), centre : 394 habitants dont 231 français – Superficie 2 527 ha ;

TOTAL : 38 675 habitants dont 1 228 français, dont 93 juifs, dont 109 étrangers – Superficie =291 081 ha

Elle est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.



L'origine du nom de ce village est le patronyme d'un magistrat ayant exercé en Algérie : Aristide, Horace Letourneux. Ce magistrat travailla notamment en Kabylie ; et il ne se contenta pas d'y faire de la jurisprudence. Il fit montre de curiosités multiples, avec succès, car on lui reconnut des connaissances estimables dans les domaines aussi divers que le droit, l'archéologie, l'amazighité (langue et coutumes berbères) et même la botanique.



Aristide-Horace Letourneux (1820-1890)
Homme de loi, botaniste et entomologiste français.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aristide_Letourneux



Général Adolphe Hanoteau (1814/1897)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_Hanoteau

Il est coauteur avec le militaire Adolphe Hanoteau d'un ouvrage intitulé *La Kabylie et les coutumes kabyles*. Cette œuvre en trois volumes parut la première fois en 1868 à Paris, éditée par l'imprimerie nationale (1872-1873), puis une seconde fois chez Challamel en 1893. Une nouvelle édition (revue et augmentée) est sortie aux Éditions Bouchène en 2003. Le livre contient une enquête minutieuse sur la Kabylie : la géographie, les villages, les tribus, la population, la faune, la flore, l'organisation sociale et les lois coutumières régissant les affaires des villageois.

Le village de LETOURNEUX a été rattaché au TITTERI que bien après sa création.



Le village auquel on a donné son nom, un an après sa mort, n'est pourtant pas situé en Kabylie, mais dans le massif de l'Ouarsenis. Il se trouve que dans cette région de l'Ouarsenis oriental, les tribus Matmata qui vivaient là parce qu'elles avaient été refoulées dans les montagnes par les nomades Arabes des steppes, n'étaient pas encore totalement arabisées en 1830. Il y avait donc des survivances berbères.

Après la conquête les Français appelaient d'ailleurs Kabyles, tous ces montagnards de l'Atlas tellien proche d'Alger. En 1897 ces douars montagneux étaient pauvres et les habitants cherchaient des compléments de revenus en allant travailler dans les plaines du Nord à l'époque des moissons ou des vendanges, et fabriquaient l'hiver du charbon de bois.

Lorsque le centre de colonisation a été créé en 1891, il n'a pas été rattaché à l'arrondissement de Médéa, mais à celui d'Orléansville ; et plus précisément à la commune mixte de Téniet-El-Haâd (*le col du dimanche*) dont l'emplacement avait été choisi en 1843 par le premier camp militaire, puis en 1858 pour le premier village de colonisation de l'Ouarsenis.

En 1877 avait été fondé, dans cette même commune mixte, le village de Trolard-Taza à 19 km du site de Letourneux et à l'emplacement des deux arsenaux d'Abd-El-Kader (l'autre étant à Boghar). La création de Letourneux quatre ans plus tard a été logiquement conçue comme la poursuite de la colonisation de l'Ouarsenis oriental dépendant de Téniet-El-Haâd.

L'accès à Letourneux est plus facile à partir de Téniet-El-Haâd qu'à partir de Boghari. Entre Boghar et Letourneux il faut franchir deux cols à 1 320 mètres (col de Birin) et 1 300 mètres (col de Kerba). Le village a été implanté dans une vallée de montagne entourée de massifs boisés, et à 1 159 mètres d'altitude. Il y neige tous les ans.

Letourneux fut un village à activités exclusivement agricoles, malgré la présence d'un modeste hôtel-café-restaurant. Les seules cultures commerciales possibles étaient les céréales, blé et orge. Certains colons devaient y ajouter des revenus liés à l'élevage des moutons, voire de bovins. Un marché au bétail se tenait d'ailleurs près du village, le vendredi.



Mairie

Parmi les colons il en est un qui a laissé une trace dans l'histoire de l'Algérie, et sur les cartes du Titteri entre 1935 et 1962, c'est Paul Cazelles. Il avait tenu un caravansérail à Aïn-Oussera de 1885 à 1889. On le retrouve à Letourneux dès le début du village.



Paul CAZELLES (1861/1931)

Il ne se contenta pas de semer du blé, il prit une part active à la vie locale et l'activité politique. En 1895 il est élu maire de Letourneux et en 1901 conseiller général à Alger. Désormais son temps est partagé entre Letourneux et Alger. Il meurt en 1931. Il avait sans doute laissé d'excellents souvenirs car ses collègues obtinrent du Gouverneur général Paul Carde qu'il débaptise Aïn-Oussera, désormais appelé Paul-Cazelles. Ce nom ne survécut pas à l'indépendance.



Une Epicerie à LETOURNEUX

Malgré son rattachement à l'arrondissement de Médéa, à une date ignorée, Letourneux est resté davantage tourné vers Teniet-El-Haâd (54 km) que vers Boghari (55 km). Le guide bleu de 1950 indiquait un service quotidien d'autobus entre Affreville, par Trolard-Taza et Teniet-El-Haâd ; tandis que vers Boghari il n'y avait de trois allers-retours hebdomadaires. Comme on ne pouvait aller et revenir dans la même journée, l'hôtel de la Place devait recevoir quelques clients contraints.



BOGHARI

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1897 = 236 habitants ;

Année 1902 =

Année 1954 = 6 069 habitants dont 134 européens ;

Antérieurement rattaché au département d'Alger, la commune est rattachée à celui de Médéa en 1956.

Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index :

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Médéa, fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Médéa fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km² sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : Aumale, Boghari, Bou-Saada, Paul-Cazelles et Tablat.

En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de Djelfa, constitué du territoire de la commune mixte éponyme et les arrondissements d'AUMALE, de Bou-Saada et de Tablat en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'Aumale.

L'arrondissement de **BOGHARI** comprenait 10 centres :

AÏN-BOUCIF – ARTHUR – BOGHAR – BOGHARI – **LETOURNEUX** – MOUDJEBEUR – REBAÏA – SIDI-LADJEL – TAGUINE – TLELAT-des-DOUAIRES.

L'aspect du village n'était pas classique. Il y avait effectivement de la place devant des maisons dispersées dans un environnement boisé, mais pas de place avec kiosque et bâtiments publics. Malgré son isolement ne n'était pas un village en voie de déperissement.



■ ■ **MONUMENT AUX MORTS** ■ ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°54642 mentionne **6 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

■ ■ CHARDONNET Elie (Mort en 1918) –CHIEZE Pierre (1915) –DAMEVIN Claudius (1918) –LARGE Louis (1915) –LOZAT Adrien (1915) –NORMAND Albin (1916) ■ ■

GUERRE 1939/1945 : TROGER Henri (1940) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs à **LETOURNEUX** ou dans sa région :

■ ■ Gendarme (10^e LG) GALLIANO Stéphane (23ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1957 :
Caporal (6^e RPC) PLATTEEUW Alphonse (21ans), tué à l'ennemi le 24 février 1959 :
Sous-lieutenant (SAS) RICHARD Claude (23ans), tué à l'ennemi le 10 octobre 1959 :
Caporal (6^e RI) VAUTRIN Gérard (?), tué à l'ennemi le 4 mars 1960 : ■ ■



EPILOGUE DERRAG

De nos jours (recensement 2008) = 7 273 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

ET si vous souhaitez en savoir plus sur **LETOURNEUX**, cliquez SVP, au choix sur l'un de ces liens :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique Letourneux - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Letourneux_-_Ville)

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1965_hos_62_2_4045

<http://colonialcorpus.hypotheses.org/2127>

[http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments aux morts d%27Alg%C3%A9rie avant l%27ind%C3%A9pendance \(1830 - 1962\)](http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_(1830_-_1962))

[http://www.academia.edu/348607/Le juge et la connaissance du droit indig%C3%A8ne. El%C3%A9ments de comparaison entre l'Alg%C3%A9rie et la Libye aux premiers temps de la colonisation](http://www.academia.edu/348607/Le_juge_et_la_connaissance_du_droit_indig%C3%A8ne._El%C3%A9ments_de_comparaison_entre_l'Alg%C3%A9rie_et_la_Libye_aux_premiers_temps_de_la_colonisation)

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]